

L'éthos dans le débat politique télévisé « Controverse » des présidentielles de l'Algérie 2014 : le cas de Louisa Hanoun

BENATTA Fatima-Zohra

Université Mohamed Ben Ahmed. Oran2

Introduction

Ayant choisi comme objet d'observation la période de cristallisation de la campagne électorale algérienne pour la présidentielle (avril 2014), notre travail se concentre sur l'efficacité et l'influence. Les candidats à l'élection présidentielle sont en force de se construire une image de soi adéquate aux espérances des électeurs. Cette image de soi, cette identité construite, appelée éthos en rhétorique, fait partie intégrante de l'argumentation au même titre que le logos et le pathos. Le débat politique électoral est le terrain fertile de la construction de cette image identitaire. Etant un discours argumentatif par excellence, notre corpus, est à « faire bien voter » plutôt qu'à « faire croire ». Nous reprenons ici les mots de Christian Plantin qui précise que « *les catégories de la persuasion, de la vérité, de la croyance sont subordonnées au problématiques du faire* » (1996, p.19).

Dans cet nous avons choisi d'analyser les différents emplois du « je » de la candidate Louisa Hanoune et de voir de plus près sa fonctionnalité en tant qu'arme de persuasion et de séduction, et en tant que forme linguistique de l'éthos

1. Ethos concept et stratégie.

L'éthos selon la rhétorique classique Aristote insiste sur l'éthos comme image discursive, qui fait partie des moyens de *preuves techniques* (ethos, pathos, logos). Avec les sciences du langage, la notion d'éthos est liée à l'énonciation défini comme l'acte par lequel le locuteur mobilise la langue, on cite Benveniste Ducrot. Avec Kerbrat-Orecchioni, l'intérêt est porté sur les modalités selon lesquelles la subjectivité se traduit dans la langue. Et qui mettent en surface les différentes formes de l'éthos du locuteur.

En analyse du discours, L'éthos selon Maingueneau (1993 :138), est attaché à la parole, au discours prononcé, et non à l'individu réel qui peut dire ce qu'il est réellement ou ce qu'il va être.

En analyse conversationnelle, E. Goffman élabore une idée sur l'interaction verbale il étudie l'éthos d'un point de vue sociologique en élaborant l'idée qu'il existe *une influence*

réci-proque entre les partenaires qu'ils exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique les uns des autres (1973 :23).

En tant que composante de l'habitus, l'éthos, chez Bourdieu, désigne les principes intériorisés guidant notre conduite à notre insu, et la posture. Ces deux éléments interviennent dans tout type d'interaction sous forme de rituel sociaux. nous arrivons à l'éthos dans la perspective argumentative, une conception sur laquelle est centré notre travail de recherche. Une question de base oriente toute la théorie de l'éthos dans l'analyse argumentative. Chez Amossy R. l'interaction de face à face impose la construction d'une image de soi. Chacun des participants est invité à entériner l'éthos que son interlocuteur construit à son intention au sein d'une démarche collaborative. la persuasion dans une situation donnée vient de ce qu'est l'orateur ou de ce qu'il montre avoir être dans son discours ; autrement dit, sur l'éthos préalable (prédiscursif) ou sur l'éthos discursif.

Dans le discours politique Charaudeau que *l'éthos s'appuie sur un double imaginaire corporel et moral*. Le sujet politique est en rapport avec un imaginaire sociale, dans une débat électoral télévisé, il est obligé de mettre en scène sa personne, ses idées, ses valeurs et principes conformes aux idées et valeurs communes. Donc Charaudeau distinguent deux types d'éthos de crédibilité et les ethos d'identification. L'éthos pour Charaudeau est une stratégie du discours politique la plus efficace.

L'analyse que nous proposons repose surtout sur les différents ethos cité par Charaudeau mais aussi sur quelques théories de l'énonciation.

2.Présentation du corpus

Pour parler de l'éthos dans le débat politique télévisé, il faut d'abord comprendre que ce genre discursif est genre hybride. Selon P.Charaudeau, contrairement au genre littéraire qui procédait d'une origine unique, l'auteur, et participait d'une matérialité sémiologique unique homogène, le discours télévisuel, procède d'une matérialité sémiologique composite. Cette situation de communication met en œuvre plusieurs éléments sémiologiques : les mots, les gestes, et l'image. Le genre dans ce cas ne se définit comme un lieu de contraintes et de corrélations linguistiques. Le genre débat politique télévisé est un sous genre par rapport au débat. En fait pour le déterminer comme genre discursif, nous avons fait appel à la démarche proposée par Traverso. Etant un genre d'interaction. Il faut d'abords définir la situation de communication du débat. Ainsi, « *pour définir la situation de façon externe, on fera référence à ses participants, à son cadre spatio-temporel et à son objectif* » (Traverso, 1999/2005 : 17)

Le débat politique télévisé des présidentielles “*Controverse*” diffusé sur *Dzaiar TV* chaque mercredi soir, a connu un grand succès, durant la période de la campagne électorale du 23 mars au 13 avril 2017. L’animateur vedette Khaled Drareni, avait une carte blanche pour accueillir toutes les expressions politiques.

Le débat qu’il a entrepris avec Louisa Hanoun était intitulé sur l’écran le débat est ouvert : Louisa Hanoun en toute franchise. L’émission représente en tout une heure et six minutes et quarante-sept secondes de diffusion nationale. L’émission commence par une ouverture du journaliste qui a pour but de donner une série d’informations régulières, concernant notamment l’identité et les qualités des invités présents sur le plateau, et le thème, moteur du débat ; ainsi que l’annonce de présence ou non des reportages. Cette ouverture du journaliste permet de dresser un premier état de la structure de chaque émission.

La lecture même superficielle de quelques pages de transcriptions nous conduit à se rendre compte d’une hétérogénéité au niveau des prises de parole de la candidate. Au cours des débats, peuvent surgir des moments de colère, d’étonnement de la part de l’animateur et de l’invitée. Dès le début jusqu’à la dernière minutes du débat Louisa Hanoun s’est vêtue d’une fermeté intense et d’un sérieux accablant. Le moment où elle se montre souriante, c’est à la fin du débat, quand l’animateur la remercie d’être venue sur le plateau.

Par ailleurs la thématique du débat s’est concentré sur les préoccupations du citoyen algériens. Les séquences les plus longues concernent la candidature de Louisa Hanoun, le problème de Ghardaïa, la candidature du président Abdelaziz Bouteflika et enfin son programmes économiques politique. D’autres séquences moins longues se succèdent pour discuter certains faits comme la polygamie, la laïcité, la liberté d’expression etc.

Sur le plan discursif, les différentes prises de paroles de Louisa Hanoun sont d’une richesse linguistique significative. L’emploi des pronoms personnels varie d’une prise de parole à une autre. Statistiquement parlant voilà ce que nous avons trouvé

Je	Nous	On	Vous	Il
89 fois	188 fois	32 fois	118 fois	Il 77 / ils 56/ il impersonnel 136/ elle 23

3. Analyse

Le « je », cette *marque formelle et référentielle* est, en effet, statistiquement, d’une fréquence tout à fait significative dans ce débat. Nous avons déterminé le nombre des occurrences de chacune des formes de « je ». Louisa Hanoun a utilisé, 10 fois « me », 38 fois « moi », 6 fois « mon », 8 fois « ma » et 4 fois « mes ».

On remarque une nette prédominance des occurrences de « je » par rapport aux formes du possessif et du réfléchi. Cette prédominance du « je » est due au fait que cet *embrayeur* (E. Benveniste) est la marque puissante du sujet perlant, locuteur, orateur.

3.1.L'éthos de Louisa Hanoun

Par ailleurs, nous avons remarqué que les propos de Louisa Hanoun sont essentiellement centré sur l'emploi de plusieurs types de verbes qui cheminent un certain sens, en collaboration avec le « je ». Ainsi le verbe dire, être, pouvoir, savoir, répondre, appeler, annoncer, adresser, penser, répéter, interpeller, commencer, avoir, accepter, trouver, et d'autre verbe d'action comme entendre, faire, s'éloigner, écouter, assister, sont les verbes qui expriment, explicitement, un certain nombre de caractères de la personnalité de la présidente du parti des travailleur : le courage, l'hardiesse, la puissance sociale et politique, l'honnêteté, le dévouement au pays et au peuple, le respect au président Bouteflika, et une confiance totale au groupe et aux valeurs du groupe.

En effet les propos de Louisa Hanoun démontrent une confiance en soi qui se meut perpétuellement entre affirmation de vérités politique du pays et plénitude de l'individu, de la femme politique jouissant de tous ses droits et toute la liberté de parole. Cette liberté est clairement énoncé dans les propos suivants : *Moi je le dit et je le répète/je ne sui pas dans les confidences/ mais de ce que je vois*. La candidate du parti des travailleurs, présente une image de soi, tantôt individuelle et tantôt politique ; ce qu'a appelé O. A. Barry (p.111) *un mouvement discursif qui consiste à passer constamment du sujet individuel au sujet politique*. En utilisant le « je » et le nous, elle met en œuvre une stratégie politique majeure, qui jouent un rôle prépondérant dans l'argumentation. Sa constance et sa cohérence politique s'impose au profit de cette stratégie de mise en scène de soi et du groupe. En effet, à travers ses différents énoncés, se dessinent de multiples éthos qui vacillent entre le collectif et le personnel, entre la subjectivité et l'objectivité.

3.2.Ethos de légitimité et du responsable

Le je du politique présuppose l'existence d'un autre. Cependant, quand le *je désigne l'orateur c'est qu'il réfère à celui qui parle* (ibid., p.113). Le sujet politique assume l'entière responsabilité de ses dires.Louisa Hanoun, s'engage à dévoiler les secrets, à les présenter sans répit. C'est sa crédibilité qui lui autorise de se comporter ainsi. En fait dans le discours politique la crédibilité du sujet politique est l'une des voies qui mènent au pouvoir. Car la personne crédible peut convaincre une très grande masse publique. A ce sujet P. Charaudeau (2004 :92) montre la complexité de cette qualité et ses répercussions sur le public :

« Dans le discours politique, la crédibilité est fondamentale puisque l'enjeu consiste à tenter de persuader un certain public que l'on a un certain pouvoir. Cependant cette crédibilité est particulièrement complexe car elle doit satisfaire à la fois aux trois conditions..... : condition de sincérité qui, comme pour le discours d'information, oblige à dire vrai ; condition de performance qui, comme pour tout discours qui annonce des décisions et fait des promesses oblige à mettre en œuvre ce que l'on promet ; condition d'efficacité qui doit prouver que le sujet a les moyens d'appliquer ce qu'il promet et que les résultats sont positifs »

Dans certaines séquences du débat, la candidate prend la parole et ne cède pas aux interruptions de l'animateur. La candidate, avec sa voix roc et dure se montre avec un pouvoir discursif qui l'aide à gérer l'enjeu du débat. Tandis que dans d'autres séquences, l'animateur, réussit avec effort à l'interrompre et à poser d'autres questions provocatrices. La présidente du parti des travailleurs assume en toute fierté ses paroles en s'appuyant sur des preuves et des témoignages. Elle s'exprime en tout liberté, voici des exemples :

Séquence 1 : la candidature de LH

Ex 7 LH Je n'ai pas annoncé la candidature au présidentielle ↓mais c'est le parti des travailleurs qui a annoncé ma candidature+

Ex 9 LH Je représente le pari mais je tien à préciser que+ je n'ai pas annoncé ma candidature +ce n'est pas une décision personnelle++ ce sont pas des ambitions personnelles
↑

EX 4 :13 LH Je suis la secrétaire général du parti et donc+ le parti a décidé+C'est comme ça que ça fonctionne+

Dans ces trois prises de parole, en toute honnêteté la candidate montre d'abord son non responsabilité de l'annonce de sa candidature. Mais aussi elle met en scène l'idée que ce qui est important ce sont les ambitions collectives du groupe et non personnelles. Enfin, elle réaffirme avec insistance qu'elle est entièrement responsable comme secrétaire générale du parti des travailleurs. L'emploi consécutif du je avec des verbes aussi significatifs rend le discours de la candidate plus dynamique et plein de surprises.

3.3.L'éthos de vérité et d'honnêteté

Louisa Hanoun a un style polémique, son attachement à dire tout le temps non, de contredire l'animateur, lui attribuent cet aspect polémique comme dans l'exemple : 290 LH *Non/ non/ moi je ne peux pas censurer les réponses / je ne peux pas les censurer...*

Sa présence marquée par le pronom « je », implique une réaction polémique, en lui associant les modalités, cette polémique acquiert encore plus d'efficacité. Dans le corpus le « je » assume les performatifs ou les semi performatifs et les verbes métadiscursifs (présenter ou énonciatifs. Dans l'ordre hiérarchique des spécificités, nous avons relevé pour LH : je veux, je réponds, je sais, je pense, je vois, je peux, je devrai.

Et quand on observe la distribution de ses formules rhétoriques, on se rend compte que l'aspect le plus important en termes de fréquence et de sens sont les syntagmes verbaux performatifs permettant d'énoncer des phrases qui n'acceptent aucune remise en cause :

43LH Nous nous ne sommes pas le seul pays à avoir ça↑ mais tout a l'heur +je voulais vous dire qu'à la différence de ce qui se passe en 2001 dans les wilayas de Kabylie

45LH mais ça ne suffit pas+Moi je le dit et je le répète + le ministre a du accourir des le départ+ des le départ ça na pas été le cas ↓

88LH ONG+ dont je vous ai parlé tout à l'heure+ sont intervenu

232LH je veux dire hh qui comment dirai-je+ veulent détourner+ ou veulent utiliser n'importe qu'elle question pour

234LH Je vais vous dire+

162LH le peuples algérien+ de part mon expérience politique+ et je peux dire qu'elle est longue maintenant++je dirai pas qui a un lien avec la religion musulman

258 KD Je vous ai dit que l'état algérien

260LH je vous le répète+

314LH j'ai dit que je ne réponds pas à cette question↑ c'est déjà fait↓

Les nombreux emplois de « je veux dire », « je le dis », « j'ai dit », « je dirai » aide à rendre réels et justes, vrais, tous les propos du locuteur. Comme l'a signalé Austin, tout constat serait jugé selon s'il est vrais ou faux par contre une énonciation performatives précédent ce même constat refuse ce genre de jugement. Si le locuteur politique dit qu'il dit, on a de la peine à le contredire. Les performatifs font déplacer le débat qui porte désormais non pas sur le propos énoncé mais sur le locuteur qui l'énonce. Ainsi les verbes énonciatifs servent à mettre en scène celui qui parle et lui permettent de créer son éthos qui laisse apparaître une personne honnête qui ne dit que la vérité, digne de confiance

3.4.Ethos du pouvoir et de l'autorité

Ruth Amossy précise que l'autorité dépend de ce que le l'orateur représente dans la société et à l'intérieur de la quelle il exerce son influence. La candidate exprime son pouvoir

individuel par l'emploi de « je suis », l'auxiliaire être, avec sa valeur existentielle, est un appui à la démonstration de cette autorité et de ce pouvoir politique.

Par ailleurs, quand elle dit : « *ce n'est qu'une fois que le conseil constitutionnel aura tranché sur les dossiers que les uns et les autres auront déposé/ que ceux qui seront retenus pourront parler de candidature/ d'accord* » elle explique une telle procédure pour mettre l'accent sur le pouvoir de l'état elle accepte en tant que citoyenne mais aussi en tant que candidate. Sa candidature à l'élection est soutenue par le parti (pouvoir et autorité collectives) mais aussi par le pouvoir de l'état, du président Abdelaziz Bouteflika. Nous parlons dans ce cas d'une autorité, un pouvoir restreint, qui est subordonné, soumis à l'autorité de l'autre.

Conclusion

La candidate Louisa Hanoune est une femme politique qui a marqué l'histoire politique de l'Algérie. À travers son discours se montre un nouveau *model d'oratrice* (Pascal. Catherine, 2003 :8)¹. L'emploi fréquent du « je » est l'une des marques linguistiques de cette identité ; de son l'éthos. Elle montre, à travers le « je » son implication en tant que personne politique mais aussi en tant que femme algérienne. À l'encontre des autres candidats, elle exprime avec fermeté son engagement à gérer le pays mais aussi à dénoncer les responsables qui perturbent le développement et la sécurité du pays. Quand elle dit « *Moi je ne porte pas d'accusation sans preuve* » c'est qu'elle apporte des réalités, elle dénonce des coupables. Tout simplement l'éthos de Louisa Hanoun, c'est Louisa Hanoun telle qu'on la connaît depuis le début de sa carrière politique.

Bibliographie

Alpha Ousmane. Barry (2002), *Pouvoir du Discours & Discours du Pouvoir : l'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, l'Harmattan, 404 p.

Benveniste, Émile (2000 [1966]). *Problèmes de linguistique générale*, 1, Paris, Gallimard.

Catherine Kerbrat. Orecchioni (2002), *l'Énonciation*, Paris, Armand Colin.

Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil, 661 p.

Charaudeau. P (2004), *le Discours Politique, LES MASQUES DU POUVOIR*, Paris, Vuibert, 254 p.

¹Cité par Micaela . Rossi dans « figuration et mise en scène de l'orateur : réalisation de l'éthos dans le *Femmes Illustres des Scudéry*, Université di Genova.

Ducrot, Oswald (1972). *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann, 2e édition corrigée et augmentée, 311 p

Goffman, E(1974) *Les rites d'interaction*, Paris: Minuit

Maingueneau D (1993), *Le contexte de l'œuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société*, .Dunod.

Kerbrat-Orecchioni (1990-1994-1992), C. *Les interactions verbales t. I-II-III*, Paris: A. Colin,

Plantin Christian (1996), *L'argumentation*, Paris, Le Seuil.

R, Amossy. (2000), *l'argumentation dans le discours*. Paris, Nathan, 246 p.